

## UN AVOCAT SUR LE GRIL

# “L’humanisme doit être le moteur du XXI<sup>e</sup> siècle”

**Quel a été votre premier “petit boulot” ?**

**Yves Bismuth :** Dès l’âge de 16 ans, mon père a voulu que je travaille pendant les vacances. J’ai travaillé au Crédit Agricole et j’ai eu le plaisir, à cette époque-là, d’accompagner les employés de la banque dans les arrières-salles de café, du fait que la banque tenait alors des guichets forains. Le contact avec les gens était remarquable. Cela m’a, de plus, servi dans mes études de droit, car je m’étais initié, en réel, au droit cambiaire.

**Quel sujet d’actualité vous fait particulièrement réagir ces temps-ci ?**

La culture de l’immédiat et du sensationnel m’insupporte. Cela développe en effet chez nous un étrange sentiment du “*Cela n’arrive qu’à l’autre*”, et nous entraîne non seulement vers l’egoïsme, mais aussi vers une forme de “déshumanité”. Nous ne nous sentons plus concernés, sauf dans un rôle de voyeur. Nous devenons ainsi, en quelque sorte, spectateurs de l’humain. Alors, toutes les dérives sont possibles et c’est ce à quoi, malheureusement, nous assistons trop souvent. Une seule réponse à tous ces maux : l’humanisme. Ce doit être le moteur de toutes nos actions pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

**Quel est votre plus grand échec professionnel ?**

Ce ne fut pas considéré comme un échec par les autres, mais par moi-même. J’avais 27 ans, je défendais une personne coupable d’un meurtre et passible, à l’époque, de la peine de mort. J’ai plaidé l’acquittement, persuadé de son innocence, mais



© Claire Gillet

il fut condamné à 15 ans d’emprisonnement. J’avais plaidé plus de 3 heures, essayant de démontrer presque mathématiquement l’impossibilité de ce meurtre. J’étais effondré de la décision, alors que tout le monde autour de moi, ainsi que mon client, en était satisfait. Cependant, mon confrère partie civile, face à moi, homme remarquable qui nous a quitté, Me Bermann, me fit une remarque cruelle : “*Yves, tu as remarquablement plaidé... pour une affaire civile!*”. J’ai alors pris la décision de ne plus faire de pénal alors que ce droit me passionnait.

**Combien gagnez-vous ?**

L’argent n’est qu’un raccourci de la réussite ! Simone de Beauvoir a dit que toute réussite déguise une abdica-

tion et pourtant j’ai la sensation dans ma vie de n’avoir rien abdicué. J’ajouterais, comme l’a dit H. Jackson Brown, que “*la réussite c’est obtenir ce que l’on veut, mais le bonheur c’est apprécier ce que l’on obtient*”.

**Dans quelle voiture vous déplacez-vous ?**

Une Audi A8.

**Dans quel restaurant lyonnais avez-vous vos habitudes ?**

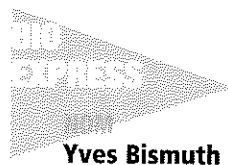
Daniel et Denise. J’adore ce restaurant où la convivialité et la cuisine sont toujours d’une grande qualité.

**Inciteriez-vous vos enfants à embrasser votre profession ?**

Ma fille aînée a trop souffert de ne pas m’embrasser le

soir pour qu’elle veuille embrasser la profession. Elle a choisi de faire une prépa HEC et un avocat est trop attaché à la liberté pour ne pas commencer par respecter celle de ses enfants. Quant à ma deuxième fille, elle a trois ans et demi et l’embrasser le plus souvent possible est ma vraie préoccupation.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
THOMAS CHARRONDIÈRE



**Yves Bismuth**

QUI  
EST-IL ?

**Avocat au  
barreau de  
Lyon, 60 ans.**